

ÉVALUER POUR QUE ÇA COMPTE VRAIMENT

« Il faut rendre mesurable ce qui est réellement important plutôt que de rendre important ce qui est facilement mesurable. » John MacBeath

L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES POURSUIT DEUX OBJECTIFS

► Soutenir l'apprentissage

En cours d'apprentissage, indiquer à la personne évaluée où elle se situe par rapport aux attentes fixées, ce qu'elle peut faire pour s'améliorer, les forces sur lesquelles elle peut s'appuyer.

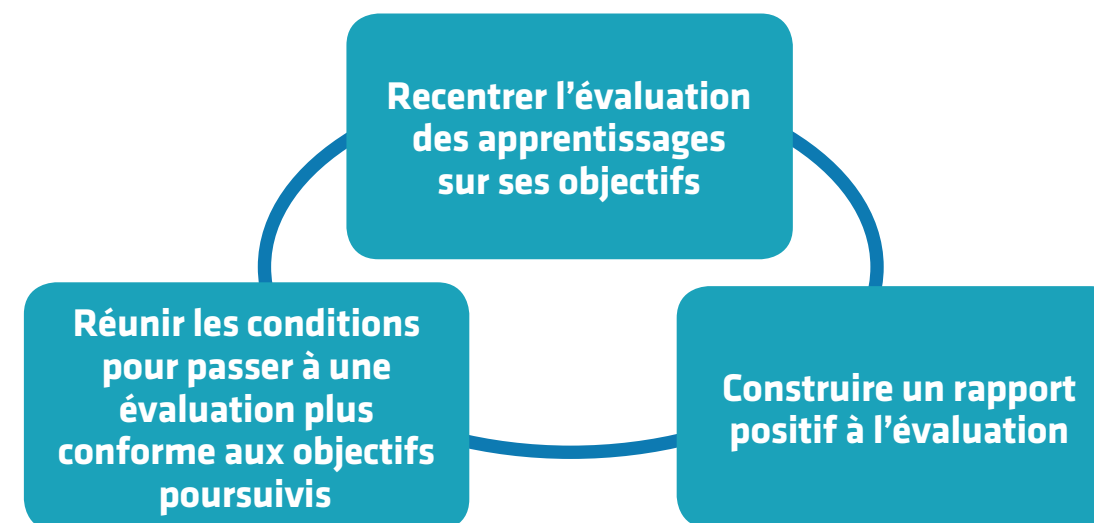
► Certifier des acquis

À la fin d'une période (cycle, cours, stage, etc.), juger, en fonction de critères de réussite préétablis, si la personne a les acquis nécessaires pour obtenir son diplôme ou passer à l'étape suivante.



Le classement ou la sélection ne sont pas des objectifs de l'évaluation des apprentissages, ce sont plutôt des fonctions administratives.

LES ORIENTATIONS PROPOSÉES



Pour une évaluation qui, à tous les ordres et secteurs d'enseignement, permet de tirer tout le monde vers le haut et de mener chaque personne le plus loin possible.

COMMENT COMMUNIQUER PLUS EFFICACEMENT?

L'évaluation à interprétation critériée ne compare pas les élèves.

Elle situe l'élève sur une échelle par rapport à ce qui est attendu.

- En cours d'apprentissage, l'**évaluation critériée** (associée à une rétroaction de qualité) **donne droit à l'erreur** et indique à la personne évaluée **où elle se situe par rapport aux attentes fixées et ce qu'elle peut faire pour s'améliorer**.
- À la fin d'une période (cycle, cours, stage, etc.), l'évaluation critériée **consiste à juger, en fonction de critères de réussite préétablis** (et non sur la base d'un cumul de points ou par comparaison avec les autres), **si la personne a les compétences nécessaires** pour obtenir son diplôme ou passer à l'étape suivante.

DES CONDITIONS À RÉUNIR POUR Y ARRIVER

- Soutenir la diffusion **d'une information juste et nuancée** sur l'évaluation des apprentissages.
- **Se dégager des positions extrêmes** que l'on a tendance à opposer :
 - La sélection des meilleurs (l'élitisme) n'est pas un objectif de l'évaluation ;
 - La complaisance (nivellement par le bas) n'a pas sa place, car l'évaluation doit donner l'heure juste, préciser ce qui manque pour permettre le passage à l'étape suivante.
- **Développer l'expertise collective et favoriser la collaboration** entre les différents acteurs (leur allouer le temps et les budgets nécessaires).
- Bonifier la **formation initiale** des enseignants et offrir une logique de **formation continue** qui répond à leurs besoins.
- **Revoir la façon dont les bulletins sont construits** et **reconsidérer l'importance des notes** dans les processus de sélection.
- **Communiquer les résultats** de l'évaluation **sans faire de classement** entre les personnes.
- **Utiliser les examens officiels uniquement à des fins de pilotage du système.**

ÉVALUER POUR QUE ÇA COMPTE VRAIMENT

« Le véritable conflit n'est pas entre formatif et certificatif, mais entre logique de formation et logique d'exclusion ou de sélection. » Philippe Perrenoud

LA NOTE, UN SYMBOLE IMPARFAIT

Saviez-vous qu'une note en pourcentage fondée sur un cumul de points ne garantit pas que le résultat soit objectif et infallible? En effet, selon diverses sources :

- ▶ La fatigue de la personne qui corrige ainsi que le nombre et l'ordre des copies à corriger sont des facteurs connus qui influencent l'évaluation.
- ▶ Le stress, la fatigue et l'état de santé sont autant de facteurs qui peuvent jouer négativement lors des examens pour la personne évaluée.
- ▶ Quel que soit le sujet de l'examen ou le niveau de la classe, le personnel enseignant a tendance, plus ou moins consciemment, à attribuer un certain pourcentage de mauvaises notes.
- ▶ La même copie, examinée par des correcteurs différents, peut se voir attribuer des notes qui ne concordent pas.
- ▶ À quelques années d'intervalle, la personne qui corrige n'est pas nécessairement constante dans ses décisions.

La note ne dit rien des forces et des faiblesses de la personne évaluée et ne renseigne pas sur ce qui peut ou doit être fait pour la soutenir dans ses apprentissages.

La comparaison des élèves au groupe a des effets contre-productifs, notamment sur le plan de l'estime de soi, de la motivation et de la persévérance scolaire.



MATIÈRE À RÉFLEXION...

Prenons l'exemple de deux élèves, évalués à trois moments différents dans la même matière.

Élève 1

Résultat 1	Résultat 2	Résultat 3	Moyenne
59 %	68 %	94 %	74 %

Élève 2

Résultat 1	Résultat 2	Résultat 3	Moyenne
88 %	70 %	73 %	79 %



Les notes donnent-elles des indications sur ce qui peut être fait pour aider ces élèves (premier objectif de l'évaluation)?

La moyenne est-elle un bon outil pour déterminer lequel de ces deux élèves est le plus prêt à passer à l'étape suivante?

Se tromper, ou plutôt apprendre de ses erreurs, cela fait partie du processus de formation, et l'école doit valoriser le développement de cette capacité.

➔ **Construisons un rapport positif à l'évaluation!**

Au sujet du Conseil supérieur de l'éducation (CSE) :

Le Conseil a été institué en tant que lieu de réflexion en vue du développement d'une vision globale de l'éducation à moyen et à long terme. Il a pour fonction de conseiller le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de lui faire des recommandations sur toute question relative à l'éducation. Ses publications sont le fruit d'études et de recherches, de consultations auprès d'experts et d'acteurs du milieu, ainsi que de délibérations citoyennes.

Accédez au **Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016-2018, Évaluer pour que ça compte vraiment**, à l'adresse suivante : www.cse.gouv.qc.ca

